

Philippe Fleury, Walter Benjamin : un itinéraire philosophique

Rachel Rajalu



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/25680>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Rachel Rajalu, « Philippe Fleury, Walter Benjamin : un itinéraire philosophique », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 19 mai 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/25680>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mai 2017.

EN

Philippe Fleury, Walter Benjamin : un itinéraire philosophique

Rachel Rajalu

- 1 De très nombreux écrits sur Walter Benjamin existent. Dans ce foisonnement, Philippe Fleury propose « un itinéraire philosophique » en 120 pages environ. Quatre étapes, qui peuvent être lues indépendamment l'une de l'autre, dessinent cet itinéraire. Leurs fils rouges sont les « Thèses » sur le concept d'histoire de 1940, derniers écrits de Benjamin, et la philosophie de l'histoire qu'elles élaborent. Dans la première partie, l'auteur s'appuie « sur les éléments extrinsèques à [l'] œuvre » de Benjamin – à savoir sa biographie et le contexte historique, social, politique dans lequel elle s'inscrit – pour décrire l'itinéraire d'une vie intellectuelle. Les liens de Benjamin avec la judaïté, ses errances dues à la montée du nazisme et à son arrivée au pouvoir en Allemagne à partir de 1933 y sont principalement envisagés. Philippe Fleury propose dans une deuxième étape de montrer en quoi la philosophie de l'histoire de Walter Benjamin, « critique et messianique », se situe à l'intersection des pensées de Nietzsche et de Marx au travers d'une étude des points de convergence et de divergence avec le premier. Ce sont particulièrement les critiques conjointes d'une histoire universelle et du positivisme qui les rassemblent. La troisième partie travaille les accointances de Benjamin et Simone Weil, notamment quant aux rapports qu'ils entretiennent avec le judaïsme et le marxisme, ainsi qu'à leur réserve face à l'idée d'une histoire orientée vers le progrès. C'est la partie la plus intéressante de l'ouvrage ; elle mériterait d'être augmentée et approfondie. Enfin, le livre se termine par un quatrième texte sur les liens de Walter Benjamin avec l'Ecole de Francfort. Les articulations entre les quatre courts textes présentés de façon successive ne sont pas explicitées. Par ailleurs, nous regrettons les nombreuses ellipses et autres raccourcis qui rendent parfois l'ensemble opaque et fragile. Une riche introduction et une conclusion auraient sans doute permis de rendre ce projet plus cohérent et unifié.